

N° 3.

RAPPORT DE JAMES GRIEVE.

REED-CITY, MICHIGAN, E.-U.A., 31 décembre 1897

A l'honorable
Clifford Sifton,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,— Conformément à la lettre de votre ministère, j'ai l'honneur de vous présenter un rapport de ce bureau pour la période comprise entre le 22 février 1897 et le 31 décembre de la même année. Je dirai que pendant un certain temps, au début de mon travail ici, j'éprouvai presque du découragement parce qu'à peu près partout je rencontrais quelqu'un qui avait été amené à visiter le Nord-Ouest, et qui, ne trouvant pas les choses comme il l'espérait, était revenu après n'y être resté parfois qu'un jour ou deux, faisant ensuite de son mieux pour empêcher l'émigration vers ce pays. Je ne veux pas ici jeter du discrédit sur ceux qui avaient le travail en main dans le Michigan, car je crois que les agents dans cet État ont fait de leur mieux pour faire progresser l'œuvre; mais la difficulté semble avoir été que lorsque les colons sont arrivés à destination on les laissa tout simplement s'arranger à leur guise. Quelqu'un m'a dit avoir acheté son billet directement pour Edmonton, mais une fois arrivé à Calgary il y resta quelques jours, et se trouvant complètement au milieu d'étrangers sans rencontrer de connaissance, pas même un fonctionnaire du gouvernement, et d'autre part mécontent des derniers 300 milles de pays qu'il avait parcouru, il décida de revenir sur ses pas, ce qu'il fit, arrivant dans le Michigan environ trois semaines après son départ. Il y a plusieurs exemples de ce genre, de sorte que je crois avoir raison de dire que nous ne pouvons espérer réussir dans notre œuvre si le ministère ne prend pas des mesures d'installer de bons hommes alertes à divers endroits le long des chemins de fer dans les Territoires. Je suis heureux de savoir que le ministère, comprenant l'importance de la chose, a déjà placé quelques bons hommes à divers endroits, dans le but de voir à cette partie du service. Jusqu'ici, cette année, je n'ai pas entendu formuler de plaintes; ceux qui sont revenus dans le but de vendre leur propriété ici et de retourner au printemps avec leur famille, tous parlent en termes élogieux de la façon dont ils ont été traités par le commissaire à Winnipeg et par son personnel.

Après dix mois de travail réel je suis satisfait de ce qui a été accompli, et je suis convaincu qu'on a jeté une excellente semence qui devra produire dans l'avenir des fruits encore meilleurs. Au cours de la campagne qui vient de se terminer, plus de 350 personnes sorties de la région septentrionale de cet État ont traversé la frontière au Saut-Sainte-Marie, et sont allés s'établir dans les prairies fertiles du Canada occidental. Mon agent local de Clare, Michigan, dit qu'il a donné 42 certificats depuis le mois dernier.

L'agent de Midland signale le départ de 25 personnes de sa région. L'agent de Ludington dit qu'il a donné 26 certificats; tous se sont rendus.

L'agent de Petoskey m'informe qu'il en est parti 8, tous chefs de famille. L'agent du Saut-Sainte-Marie rapporte qu'il en est parti 185 en tout, et presque tous se sont rendus, outre ceux qui sont partis isolément de tous les points du nord du Michigan, ce qui porte le nombre des départs de ma région à au-delà de 350. Toutefois ces résultats n'ont pu s'accomplir sans beaucoup de peine. Je dois remercier les journaux du Michigan pour l'aide importante qu'ils m'ont prêtée en me permettant l'usage de leurs colonnes sous forme d'annonces, grâce à quoi et grâce à